
(BALISE H1) LES INSECTES INDÉSIRABLES À LA MAISON ET AU JARDIN !

Jusqu'à présent les pays occidentaux se croyaient à l'abri des menaces sur la santé que représentent les insectes exotiques qui ont malheureusement investis de nombreuses régions du globe.

Alors quels sont ces « petits nuisibles » qui passent pratiquement inaperçus ? Quel danger représentent-ils pour notre santé, comment s'en protéger et éventuellement, comment s'en débarrasser ?

(BALISE H2) LE MOUSTIQUE : L'ENNEMI N° 1 AU NIVEAU MONDIAL !

Si l'organisation Mondiale de la Santé a fixé la lutte contre la malaria comme un de ses objectifs majeurs, vu qu'elle provoque presque un demi-million de décès chaque année (dont 80% d'enfants), le nouvel ennemi international est *L'Aedes albopictus*, communément appelé « moustique tigre ».

Il pique en priorité l'être humain pouvant lui transmettre plus de vingt virus dangereux comme par exemple ceux de la **dengue**, du **chikungunya** et de la **fièvre jaune**. Une variété quelque peu différente, l' *Aedes aegypti*, quant à lui est le transmetteur du Zika, maladie très dangereuse pour les femmes enceintes puisqu'elle atteint le cerveau du fœtus.

Le moustique Tigre a été détecté pour la première fois en France en 2004 et a maintenant conquis pratiquement tout le territoire national.

On appelle les maladies transmises par les moustiques des « maladies vectorielles ».

(BALISE H3) COMMENT SE PROTÉGER DU MOUSTIQUE TIGRE

Les solutions ménagères actuelles concernent la protection contre les effets du moustique tigre une fois qu'il est déjà installé, car l'usage des insecticides est très réglementé et différent suivant les pays.

On peut néanmoins agir un minimum, à domicile, avec quelques gestes simples mais efficaces :

- Éviter toutes les sources d'humidité autour du domicile : eaux stagnantes sous les pots de fleurs, eaux d'abreuvement des animaux, flaques d'arrosage, petits bassins à poissons en extérieur, évacuations d'eaux usées, etc.
- Installer des moustiquaires
- Appliquer sur le corps des produits à base d'huiles essentielles de citronnelle, d'eucalyptus citronné, de lavande
- Mettre en place des diffuseurs électriques de produits insecticides naturels

- Nettoyer soigneusement et désinfecter toutes les parties humides de la maison pour éviter la formation des larves : salles de bains, dessous d'éviers, canalisations ouvertes, etc.

N'oublions pas que l'Organisation Mondiale de la Santé prévoit qu'en 2050, 2,4 milliards d'individus devraient être contaminés par une maladie vectorielle, c'est-à-dire transmise par les moustiques.

(BALISE H2) LA TIQUE, TRANSMETTRICE DE LA BORRELIOSE DITE « MALADIE DE LYME »

La tique est devenue en quelques années, l'ennemi public numéro un dans toute l'Europe Centrale en raison de la transmission par morsure de la « **Borreliose de Lyme** », maladie causée par la bactérie *Borrelia burgdorferi*.

Le Parlement Européen en fait état dans sa déclaration du 15 novembre 2018 « ... *dans la population européenne la maladie de Lyme, qui touche environ un million de citoyens, devient **un problème sanitaire européen*** »

La borreliose de Lyme est actuellement la zoonose la plus courante en Europe, avec environ un million de cas reconnus.

(BALISE H3) PROTECTION CONTRE LES MORSURES DE TIQUES

Comment se protéger contre les morsures de tiques :

- Se couvrir au maximum le corps lors de balades ou travaux en forêts dans des sites de campagne un peu sauvages
- Vérifier au retour de ces sorties qu'aucun de ces parasites ne s'est enfilé sous les vêtements, dans les plis de la peau, sous les cheveux
- Si une morsure est détectée, consultez immédiatement un médecin

(BALISE H3) FIÈVRE DE CRIMÉE CONGO

N'oublions pas la « cousine africaine » de la Borreliose de Lyme, transmise par une tique en Afrique de l'Ouest et qui est appelée « **Fièvre de Crimée-Congo** ». Elle provoque des fièvres hémorragiques importantes, épidémiques en raison du virus appelé «*Nairovirus* ».

L'issue de la fièvre de Crimée Congo est fatale dans 40 % des cas.

(BALISE H2) LE FRELON ASIATIQUE « VESPA VELUTINA » :

UN INSECTE TRÈS INVASIF

Le frelon asiatique (*Vespa velutina*) est une espèce invasive introduite accidentellement et identifiée pour la première fois dans le sud de la France en 2004. En 2017 il avait déjà colonisé presque toute la France, le Portugal, le nord de l'Espagne et quelques régions de l'Italie, de l'Allemagne, de la Belgique et de la Grande-Bretagne.

Il a l'aspect d'une grande guêpe très foncée, atteignant 3 cm de long et est doté d'une bande jaune orangé assez visible.

Si cet insecte ne pose pas de véritable problème de santé publique, il est néanmoins un prédateur redoutable pour l'environnement en raison de son agressivité à l'égard des abeilles domestiques. Il remet en cause le fonctionnement correct des ruches. S'il ne s'attaque pas en priorité à l'être humain, sa piqûre est extrêmement douloureuse et longue à soulager en raison de la quantité de venin qu'il transmet.

Il est important de ne pas s'approcher de leurs nids et de signaler la présence des frelons asiatiques aux autorités sanitaires locales, photos à l'appui si possible, dès qu'on en a détecté.

(BALISE H2) L'ATRAX : LA PLUS REDOUTABLE DES MYGALES

L'Atrax est probablement l'araignée la plus dangereuse au monde.

De la famille des Mygales, il s'agit d'une araignée citadine extrêmement agressive et surtout porteuse d'un venin très toxique.

Si on ne la trouvait logiquement que dans ses lointains pays d'origine, la mode récente des NAC (nouveaux animaux de compagnie) fait qu'il n'est pas rare qu'on la retrouve en Europe, échappée d'un bocal de collectionneur d'insectes rares et dangereux.

Sa morsure provoque une vive douleur et son venin neurotoxique perturbe le fonctionnement du système nerveux, mais heureusement les services sanitaires disposent maintenant d'un puissant antidote et ce, depuis les années 80. C'est une chance car aujourd'hui que l'on se trouve à Paris ou à Sidney, le risque existe vraiment !

(BALISE H2) LA VEUVE NOIRE : UNE ARAIGNÉE REDOUTABLE COMME SON NOM L'INDIQUE

« Latrodectus mactans » est le nom scientifique d'une autre araignée redoutable : la célèbre VEUVE NOIRE.

Elle fait partie d'une famille d'araignées qu'on appelle les « aranéomorphes de la famille des Theridiidae¹ ».

On les accuse de tous les maux, et même de manière erronée d'être adeptes du cannibalisme sexuel. La veuve noire ne dévore son mâle qu'en cas de nécessité alimentaire, contrairement aux idées reçues.

(BALISE H3) LE VENIN LE PLUS DANGEREUX DE TOUT LE MONDE ANIMAL !

Le venin de la veuve noire est considéré comme le plus dangereux de tout le monde animal.

La douleur apparaît environ quinze minutes après la morsure de cette petite araignée d'environ un centimètre de long, facilement reconnaissable grâce à la tache rouge qu'elle porte sur le dos.

Les symptômes sont des contractures musculaires intenses liées à de fortes douleurs abdominales et dorso lombaires et combinées à de fortes céphalées.

Si le sérum anti venimeux n'est pas injecté rapidement, la victime se raidit, souffre et cela peut durer pendant deux ou trois jours.

Heureusement la piqûre de la veuve noire n'est généralement pas mortelle, sauf si les sujets sont particulièrement affaiblis ou malades avant d'être piqués.

(BALISE H3) PRÉVENTION ET PROTECTION CONTRE LA VEUVE NOIRE

Dans les zones infestées : USA, Canada, Afrique du Sud, Madagascar, Moyen Orient, il est conseillé de dormir sous moustiquaire, de se couvrir avec des vêtements imprégnés d'insecticides et de veiller à ne pas s'aventurer dans des sous-bois sans protection du cou, de la tête, des chevilles.

Le mieux étant sans le moindre doute de suivre les conseils prodigués par les autorités locales et les agences de voyages.

(BALISE H2) LA PUCE DU RAT NOIR

Voici un insecte dont on entend peu parler et pourtant il est bien présent, sous toutes les latitudes puisqu'en 2017, à Madagascar, 1800 personnes sont décédées de la peste qu'il transmet.

Fruit des croyances populaires, le rat noir a toujours été accusé de transmettre la peste avec les conséquences que l'on connaît au cours du moyen-âge et même au 19^{ème} siècle en Europe.

Les scientifiques affirment maintenant que cette information était erronée et que la maladie est transmise par la puce ou le pou qui sont des parasites des rats noirs.

(BASILE H3) LE BACILE YERSINIA PESTIS

C'est le bacille « Yersinia pestis » qui infecte les rats et cette bactérie serait transmise aux puces qui se nourrissent du sang de ces rongeurs. Lorsqu'un rat pestiféré meurt, les parasites abandonnent son corps et se reportent sur les hommes et les animaux domestiques.

Il convient donc d'être vigilant et de pas laisser les rats investir la maison, la cave ou le grenier car les insectes dont ils sont porteurs peuvent passer à l'homme ou et à ses chiens. Le rat noir ne connaît pas les frontières et peut donc se retrouver sous toutes les latitudes !

(BALISE H2) MEGALOPYGE OPERCULARIS : UNE JOLIE CHENILLE BIEN SOURNOISE !

Sous une apparence duveteuse, la « chenille-chat » connue des scientifiques comme « *Megalopyge Opercularis* » ressemble à une jolie peluche mais est en fait un insecte redoutable qui évolue sur les arbres aux États-Unis et dans certains pays de l'Amérique centrale.

Son aspect velu peut volontiers tromper les enfants et il faut être extrêmement vigilant car la chenille chat est dotée d'épines vénéneuses, cachées sous ses poils. Ses piqûres provoquent des douleurs aiguës et qui durent dans le temps, un peu comme celles des guêpes, mais multipliée en intensité et en durée.

Leur propagation récente et leur capacité d'adaptation à des endroits nouveaux a alerté les autorités sanitaires américaines qui tentent de les éradiquer et surtout de comprendre leur phénomène de reproduction pour l'endiguer dans les meilleurs délais.

(BALISE H2) UNE AUTRE CHENILLE : LA PROCESSIONNAIRE DU PIN, TRÈS EUROPÉENNE !

Dans la famille des chenilles, plus proches de nous, sévit la redoutable « chenille processionnaire du pin » à chaque printemps, sur tout le pourtour méditerranéen.

La chenille processionnaire du pin est la larve d'un papillon de nuit, le *Thaumetopoea pityocampa*. Le papillon qui est la forme "adulte" de la chenille éclot durant l'été entre juin et septembre selon le climat. Les chenilles processionnaires portent leur surnom de leur mode de déplacement en file

indienne, guidées par une femelle, d'où leur appellation de « chenilles processionnaires ». Elles sont extrêmement toxiques car elles lancent du venin à ceux qui ont le malheur de les approcher.

(BALISE H3) EFFETS DE LA PROCESSIONNAIRE SUR L'HOMME ET L'ANIMAL DOMESTIQUE

La processionnaire provoque des réactions urticantes ou allergisantes aux humains, pouvant provoquer de sérieux problèmes respiratoires ou oculaires, des oedèmes de Quincke ou des chocs anaphylactiques. Elle peut également entraîner la mort d'animaux domestiques ou leur mutilation définitive (nécroses de la langue et des tissus mous, par exemple). Il est donc important d'éloigner chats, chiens, lapins de la proximité des pins à la période de l'éclosion des chenilles.

La meilleure protection reste la prévention avec la suppression des branches sur lesquelles les nids de processionnaires sont installés. Ils sont facilement repérables, ressemblant à de grosses boules de coton de couleur claire.

Et si, malgré la prévention, elles éclosent quand même, il est impératif d'éloigner chiens, chats, lapins et de procéder à la destruction des processions avec des produits phytosanitaires (bio de préférence).

(BALISE H2) LA MOUCHE TSE-TSE : PLUS DE 10 000 MORTS PAR AN A SON ACTIF !

Non, la mouche Tsé-Tsé n'est pas un mythe, ni une légende !

Elle existe bien et sévit en Afrique où elle est responsable encore de nos jours de la mort de plus de dix mille personnes par an.

La « Glossine » c'est son nom scientifique est une hématophage (*qui se nourrit de sang*) porteuse d'un virus qui transmet la « trypanosomiase africaine » plus connue sous le nom de maladie du sommeil.

Cette maladie est endémique dans certaines régions de l'Afrique subsaharienne et est mortelle lorsqu'elle n'est pas traitée.

Il est assez difficile de s'en protéger si ce n'est pas des vaporisations aériennes organisées par les institutions mais sachant qu'elles détruisent d'autres espèces d'insectes nécessaires à l'équilibre environnemental.

Dans certaines régions, les habitants enduisent leurs vêtements (de couleur foncée de préférence) d'une glue destinée à les protéger des piqûres.

La mouche Tsé-Tsé pique le bétail également et le rend anémique, ce qui est un autre effet secondaire désastreux de sa présence.

Un ambitieux programme de piégeage et de stérilisation des mâles Tsé-Tsé a été lancé sous contrôle de l'OMS de la FAO et l'IAEA depuis le début des années 2000 et commence à porter ses fruits dans certaines sous-régions de l'Afrique de l'Ouest, mais le combat continue !

CONCLUSION : CHANGEMENT CLIMATIQUE ET MONDIALISATION

La prolifération des insectes et leur déplacement dans le monde sont directement liés aux nouvelles conditions de vie des populations de ces cinquante dernières années.

Transports des personnes et des biens facilités par le développement de l'aviation internationale, effets du changement climatique, modes ayant pour conséquence le trafic de tout type d'insectes et autres animaux non domestiques, sont des facteurs démontrés de cette évolution négative.

Les importations de produits industriels bon marché, le négoce de fruits ou légumes exotiques ou le développement du tourisme bon marché permettant à des millions de citoyens de se déplacer dans des zones infectées et d'en rapporter des larves ou des maladies vectorielles sont également les conséquences perverses de ce qu'on appelle couramment : la mondialisation !

Liste de mots clefs :

Moustique tigre

Aedes albopictus

Tique

Maladie de Lyme

Borreliose

Frelon asiatique

Atrax

Mygale

Veuve Noire

VESPA VELUTINA

Megalopyge opercularis

Chenille chat

Chenille processionnaire

Processionnaire du pin

Mouche Tsé-Tsé

Glossine

Puce du rat noir

Bacile Yersinia Pestis